

DANS LE MEME CHARISME...

avec responsabilité



n. 1 - 2023

**COMPAGNIE DE SAINTE URSULE
INSTITUT SECULIER DE SAINTE ANGELE MERICI
FEDERATION**

www.istitutosecolareangelamerici.org

www.angelamerici.it

e-mail: fed.comp_2016@libero.it

SOMMAIRE

Aux lecteurs,	p. 4
La force de la faiblesse	p. 6
Réflexion sur l'Incarnation du Fils de Dieu	p. 9
Le voyage du cœur d'Angèle	p. 12
Mondialisation : culture française	p. 17
La vie d'Yvonne	p. 24
CMIS	p. 26
487 ^{ème} Anniversaire de la fondation	p. 27

DES COMPAGNIES ET DES GROUPES

Brésil nord-est	p. 30
Burundi	p. 30
Du Burundi à l'Italie	p. 31
Fête dans la Compagnie de Piacenza	p. 32
Brésil sud	p. 33
Compagnie d'Agrigente	p. 34
Compagnie de Toronto	p. 36
Compagnie de la R.D.Congo	p. 37
Groupe de l'Ethiopie	p. 40
Groupe du Kenya	p. 42
Le Conseil de la Fédération à Rome	p. 43
Benoît XVI aux Instituts séculiers	p. 45
Jésus Enfant-Roi	p. 47

60^{ème} Journée mondiale de prière pour les vocations	p. 48
---	--------------

AUX LECTEURS



Unies ensemble ... toujours et partout

Je lis dans les écrits de Sainte Angèle, et je trouve dans les Constitutions, l'invitation à *s'unir ensemble...* un but et un chemin... Déjà dans la fondation Méricienne nous trouvons cette « *unies ensemble* » dans le nom

qu'Angèle elle-même a choisi : *Compagnie*.

Compagnie : signifie être ensemble, partager, s'aimer, être bien, marcher, avoir un même idéal... Pour Sainte Angèle, cela signifie : *unies toutes ensemble d'un seul cœur et d'un seul vouloir*.

Compagnie : dans notre vocation, elle est une réalité, une condition, elle a un but commun bien précis : choisir et servir *le Seigneur, l'Époux, l'Amatore, comme notre unique trésor, notre unique souverain bien, notre seule vie et notre seule espérance*. Notre Compagnie est une Compagnie en diaspora, nous ne vivons pas sous le même toit, mais nous ne vivons pas non plus toujours sur le même territoire ; nous avons un devoir de réserve sur notre choix de vie, aucun signe distinctif...

Compagnie : pour vivre notre sécularité consacrée : *à être des épouses du Fils de Dieu, à nous séparer des ténèbres du monde et à nous unir ensemble pour servir le règne de Dieu dans la sécularité*.

Compagnie : est le contraire de la solitude, de la fermeture, de l'isolement... On ne se sauve pas seule et on ne vit pas sa vocation seule. Nous sommes une compagnie *d'épouses, de mères, de filles, de sœurs qui ont répondu à la grâce singulière de la consécration dans la Compagnie*, en suivant les conseils évangéliques, avec la volonté ferme de se donner inconditionnellement à Dieu et à leurs frères par toute leur vie.

Compagnie : veut dire *trouver un moyen de nous rassembler, de nous considérer comme de chères sœurs, de partager ensemble spirituellement, de nous réjouir, de nous consoler, de nous concerter et de faire un bon examen du gouvernement*.

Compagnie : *"Unies ensemble dans la Compagnie, nous partageons la grâce de la présence du Seigneur parmi nous, nous faisons l'expérience de la fraternité et nous y trouvons soutien et aide pour vivre notre vocation et notre mission "*. (Const. 23.1)

Compagnie toujours et partout... mais comment le faire si dans les Compagnies diocésaines ou interdiocésaines il ne reste que peu de personnes, anciennes, avec des difficultés pour faire compagnie, se retrouver, se former, échanger et renouveler un gouvernement ?

Comment fait la sœur seule au Mexique, au Bangladesh, à Singapour, en Australie, en Allemagne, dans une compagnie italienne ?

Nous nous entraïdons entre compagnies, entre sœurs, entre groupes voisins... mais souvent elles aussi luttent, car elles se trouvent dans les mêmes situations de fragilité, de difficulté.

En Italie notamment, où est née l'Institut Méricien, les difficultés sont plus nombreuses : tant de Compagnies et si peu de membres.

Nous ne voulons certainement pas nous apitoyer sur notre sort, mais nous ne voulons pas non plus nier la réalité, et c'est pourquoi nous sommes en train de réaliser un synode des Compagnies pour : nous écouter, discerner, parcourir ensemble le chemin, évaluer, chercher la lumière et adapter, si nécessaire, les structures qui, nous le savons, ne sont pas un but, mais un instrument pour atteindre le but.

Compagnie toujours et partout... mais on ne le dit pas toujours de la même façon, on ne s'arrête pas sur "on a toujours fait comme ça", parce qu'il est aussi possible de changer, en cherchant ensemble des instruments et des modalités, en sauvegardant le charisme et la spiritualité et le bien de chaque sœur.

Compagnie toujours et partout... aidons-nous **toutes ensemble** dans ce discernement : les unes avec les autres... Les Italiennes accueilleront volontiers l'aide des sœurs des cinq continents qui offriront leur expérience, leur partage,

leurs difficultés et leurs espoirs, *et ensemble, si nous devons faire quelque chose de différent, nous le ferons avec prudence et discernement.*

*Nous faisons toutes
des prières ferventes,
parce qu'ainsi, sans aucun doute
Jésus-Christ sera au milieu de nous,
nous éclairera, nous instruira
comme un vrai et bon maître
sur ce que nous devrons faire.*

Kate





La force de la faiblesse

Valeria Broll présidente de la Fédération

Par obéissance au Saint-Esprit, elle fit fleurir, à la gloire de Dieu, dans une institution tout à fait nouvelle, cette admirable forme de vie...

Nous, ses filles, avec joie et gratitude, nous accueillons le charisme renouvelé sans cesse par le Saint-Esprit... (cf. Const. 2.2 ; 2.3).

L'Esprit Saint, qui engendre continuellement la Vie, a travaillé dans le cœur et l'esprit de Sainte Angèle. Elle, la Vie de l'Esprit, elle l'a accueillie, elle l'a découverte, elle l'a vécue, à tel point qu'elle est devenue elle-même un canal inépuisable de cette Vie, la déversant dans l'Église et dans le temps, dans chaque personne qu'elle rencontrait, dans chaque personne qui était prête à l'accepter ou à la rejeter, car c'est ainsi que fonctionne la Vie. Son flux ne s'arrête pas, car ce qui est généré par Dieu ne meurt pas.

Nous, ses filles, sommes témoins de cette action de l'Esprit Saint en elle, car ce flux de Vie nous a touchées nous aussi. Il a suscité en nous fascination, nostalgie, joie, étonnement, et nous avons répondu à son témoignage avec tout notre être : suivre Jésus-Christ selon le charisme de Sainte Angèle : vivre *cette admirable forme de vie que le Sauveur a vécue, et avec lui la Vierge, les Apôtres, les Vierges et tant de chrétiens de l'Église primitive.*

Cette *institution entièrement nouvelle*, Sainte Angèle a voulu l'appeler Compagnie de Sainte Ursule. S'agit-il encore d'une institution entièrement nouvelle pour chacune de nous, pour l'Église dans laquelle nous sommes insérées, pour le monde dans lequel nous vivons ? La nouveauté n'est pas donnée par les situations contingentes du monde dans lequel nous vivons, elle n'est pas donnée par la complaisance que nous trouvons dans les différentes sphères dans lesquelles la Compagnie s'insère, mais par notre conformité à l'action de l'Esprit qui engendre continuellement la Vie. Ce flux générateur trouve-t-il en nous un canal libre d'entraves et de résistances, ou bien l'entravons-nous par *"notre peu d'amour pour le Seigneur et la dureté de l'adversité"* (R.ch.V) ?

Laissons-nous éclairer par la Parole qui raconte avec clarté et de manière concrète la vie des Apôtres, des Vierges et de nombreux chrétiens de l'Église primitive. Nous y trouverons racontée la vie de Sainte Angèle. *En effet, de même que nous avons largement part aux souffrances du Christ, de même, par le Christ, nous sommes largement réconfortés. Quand nous sommes dans la détresse, c'est pour que vous obteniez le réconfort et le salut ; quand nous sommes réconfortés, c'est encore pour que vous obteniez le réconfort, et cela vous permet de supporter avec persévérance les mêmes souffrances que nous. En ce qui vous concerne, nous avons de solides raisons d'espérer, car, nous le savons, de même que vous avez part aux souffrances, de même vous obtiendrez le réconfort.* (2 Cor.1, 5-7)

Dans l'expérience de vie et de foi de Saint Paul, ne pouvons-nous pas entrevoir l'expérience de sainte Angèle dans sa propre vie ? Nous pensons à ce qu'elle a vécu lors de son pèlerinage en Terre Sainte ou lors des pillages et des invasions militaires dans sa ville de Brescia et au-delà.

Supportons-nous, avec foi, les souffrances et les tribulations, ou nous plaignons-nous, remettons-nous en question la proximité de Dieu, sa présence, sa miséricorde, sa promesse de Vie ? Comment nous comportons-nous dans le monde dans lequel nous sommes : avec la sainteté et la sincérité qui viennent de Dieu, ou avec la tristesse et le découragement qui viennent de l'ennemi de Dieu, le diable ?

Marchez d'une manière digne du Seigneur pour lui plaire en toute chose, en portant du fruit dans toute œuvre bonne et en grandissant dans la connaissance de Dieu; en étant fortifiés selon la puissance de sa gloire, afin que vous puissiez en tout, être patients et longanimes; et en rendant grâce avec joie au Père qui vous a mis en mesure de participer au sort des saints dans la lumière... Que votre parole soit toujours empreinte de grâce, pleine de sagesse, pour savoir comment répondre à chacun. Revêtez-vous donc, comme des bien-aimés de Dieu, saints et bien-aimés, de sentiments de miséricorde, de bonté, d'humilité, de mansuétude, de patience. Par-dessus tout, ayez la charité, qui est le lien de la perfection. Et que la paix du Christ règne dans vos cœurs, car vous êtes appelés en un seul corps. Et soyez reconnaissants !... (cf. Col. 1)

C'était la vie de Saint Paul, des apôtres, des vierges et des nombreux chrétiens de l'Église primitive. Telle fut la vie de Sainte Angèle, et pour nous, ses filles, est-ce aussi cela ?

La situation inconfortable dans laquelle se trouvent beaucoup de nos Compagnies, ne doit pas être lue comme une difficulté insurmontable, comme une situation qui pèse sur nos âmes, parce que nous n'y voyons pas beaucoup de vocations, pas beaucoup de femmes qui frappent à la porte de *"cette institution entièrement nouvelle"*, mais comme une situation providentielle dans laquelle lire et vivre l'obéissance filiale, la chasteté virginale et la pauvreté évangélique : *"par le don de notre volonté à Dieu, nous participons au mystère de l'obéissance du Christ (Const. 19 .1) ; " nous participons au mystère de la virginité du Christ qui a tant aimé les hommes qu'il s'est livré lui-même pour leur salut " (Const.20.1) ; " nous participerons au mystère de la pauvreté du Sauveur qui a tout reçu du Père et Lui a tout rendu et offert, à Lui, source de tout bien (Const.21.1)... "*

En vivant ainsi, *"nous expérimenterons la liberté des fils, nous vivrons... nous utiliserons... nous saurons accepter sereinement nos limites, les problèmes et les souffrances de la vie comme participation à la pauvreté du Christ, jusqu'à la pauvreté suprême de la mort. (Const.21.2).*

C'est notre seule force : notre faiblesse, la faiblesse des moyens à notre disposition, la faiblesse de la pensée humaine qui nous habite et nous entoure, la faiblesse de... Mais cette prise de conscience nous fait voir et vivre le paradoxe de l'Évangile. La force de la faiblesse.

Alors, comme les apôtres, les vierges, les premiers chrétiens et Sainte Angèle, nous crions : *Qui pourra nous séparer de l'amour du Christ ? la détresse ? L'angoisse ? la persécution ? la faim ? le dénuement ? le danger ? le glaive ? Mais, en tout cela nous sommes les grands vainqueurs grâce à celui qui nous a aimés. J'en ai la certitude : ni la mort ni la vie, ni les anges ni les Principautés célestes, ni le présent ni l'avenir, ni les Puissances, ni les hauteurs, ni les abîmes, ni aucune autre créature, rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est dans le Christ Jésus notre Seigneur.*(Rm 8, 35-39)

Avec la vertu des forts, qui est la patience et l'humilité des saints qui ont témoigné de la foi et de l'amour : *accueillons le charisme renouvelé sans cesse par le Saint-Esprit en fidélité aux origines et aux attentes de l'Église.* (Const.2.3)

Valeria Broll



Réflexion sur l'Incarnation du Fils de Dieu

Mgr Adriano Tessarollo

Assistant du Conseil de la Fédération

Au berceau de l'enfant de Bethléem, les évangiles nous racontent que " les anges sont descendus " et que " les bergers " et " les mages " y sont montés.

De nombreux croyants ont également afflué à nos célébrations de Noël, attirés par le message de la "Crèche". Il suscite des sentiments de crainte mêlés à un sentiment de paix, d'espoir et même à une certaine joie. Contempler cet Enfant " avec tout ce qu'on dit de lui " suggère une image de Dieu, différente de celle qui nous accompagne habituellement et dont nous peinons à nous détacher : celle du Dieu tout-puissant, qui voit tout, qui sait tout, qui juge tout, qui contrôle tout. Cet Enfant, par contre, nous suggère l'image du Dieu qui s'offre pour nous appeler à la communion avec Lui, qui nous regarde avec bienveillance, qui nous sourit avant même de nous juger, qui se réjouit de notre présence. Mais à ce moment-là, nous ne pensons pas que le Dieu qui se manifeste dans le visage bon et humble de cet enfant est aussi le Dieu qui nous invite à nous convertir à cet amour, à cette humilité et à cette bonté divine, pour les vivre dans notre humanité, comme Lui les a vécus dans la sienne. Jésus, donc, par son incarnation, sa vie, ses enseignements, sa passion, sa mort et sa résurrection a d'abord manifesté de Dieu une image au visage bienveillant, pacifique et miséricordieux qui se réjouit de la présence et des joies des hommes, mais qui appelle aussi les hommes à manifester cette image de lui dans leur vie, en apprenant à son école. Et l'évangile appelle ceux qui acceptent de se mettre à l'école de Jésus, à apprendre de lui et à vivre ces attitudes de "**disciple**" qui sont les siennes.

Après la proclamation des "Béatitudes", Jésus décrit ce que le disciple doit être pour les gens et le fait à l'aide d'images ou de petites paraboles : "le sel de la terre, la lumière du monde, une ville située sur une montagne et une lampe allumée". Mt 5, 13-16 : "***Vous êtes le sel de la terre ; mais si le sel devient fade, comment lui rendre sa saveur ? Il ne vaut plus rien : on le jette dehors et il est piétiné par les gens. Vous êtes la lumière du***

monde ; une ville située sur une montagne ne peut être cachée, et on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais sur le lampadaire, et elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison. De même que votre lumière brille devant les hommes, alors voyant ce que vous faites de bien, ils rendront gloire à votre Père qui est aux cieux".

Chacune de ces images souligne un aspect de l'influence que le disciple et la communauté des disciples auront sur le monde, par leurs attitudes, et la façon dont le monde réagira à leurs paroles et à leurs actions: leurs attitudes (vos bonnes œuvres) pourront provoquer le rejet et de fausses accusations, mais elles pourront aussi avoir un impact positif sur les autres, les conduisant à Dieu et à sa vérité. Comme dans son humanité de Fils de Dieu, Jésus a fait en sorte que les hommes rencontrent Dieu, le Père : "*Philippe, qui me voit, voit le Père* " (Jn 14,9), ainsi Jésus demande aux disciples de conduire les hommes "*à rendre gloire à votre Père qui est aux cieux* ", c'est-à-dire à le reconnaître comme le Père de tous, par leur conduite de vie ("*les bonnes œuvres*"). Voyons le sens des images utilisées par Jésus pour parler de la tâche des disciples devant le monde.

- "***Le sel de la terre***". Les disciples de Jésus sont irremplaçables pour le chemin, comme le sel pour la nourriture. Mais si les disciples ne donnent pas leur témoignage spécifique de "disciples de Jésus", le monde les rejettera et les piétinera "*comme la boue de la rue*" (Is 10,6).

- "***La lumière du monde et la ville sur la montagne***". Les disciples se voient attribuer une fonction générale vis-à-vis du monde, champ d'action du Fils de l'homme (Mt 13, 24-30). Les images de la ville sur la montagne et de la lumière resplendissante soulignent une force d'attraction vers laquelle les peuples s'orienteront d'eux-mêmes, parce que la lumière et la gloire du Seigneur rayonnent dans les disciples et leurs bonnes œuvres ; pensez à l'oracle d'Is 2,2-5 : "*Venez, montons à la montagne du Seigneur... pour qu'il nous enseigne ses voies et que nous marchions dans ses sentiers ... venez, marchons à la lumière du Seigneur*". Le but du pèlerinage sera la communauté des disciples qui rayonnent de la lumière de leur Maître, "*lumière du monde*" (Jn 8,12), en l'irradiant par leur conduite de vie.

- "***On n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau***". Reprenons l'exhortation transmise par cette petite parabole. La petite maison

rurale palestinienne composée d'une seule pièce est éclairée par une lampe à huile en argile placée sur un support aussi haut que possible afin que la lumière se répande au maximum et que chacun puisse l'utiliser. Il serait insensé de la placer sous un vase : elle ne profiterait à personne, elle brûlerait pour rien ! La lumière est confiée aux disciples pour qu'ils la fassent briller, et s'ils la cachaient, ils en seraient responsables, un peu comme le serviteur qui cacha le talent qui lui avait été confié (Mt 25,25) !

Et en parlant des bonnes œuvres à faire briller devant les hommes, écoutons comment Pierre et Paul y font référence.

- Dans 1 Pierre 2:12 : *"Conduisez-vous de manière exemplaire parmi les païens, afin que, tandis qu'ils vous calomnient comme des malfaiteurs, en voyant vos bonnes œuvres, ils rendent gloire à Dieu au jour de sa visite".*

- De même, dans Tite 2, 6-14 : *"Exhorte de nouveau les plus jeunes à la prudence, en te donnant en exemple pour les bonnes œuvres... Il s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité et de former pour lui un peuple pur qui lui appartienne, plein de zèle pour les bonnes œuvres."*

- Actes 9:36 : *"Il y avait à Joppé un disciple appelé Tabitha - un nom qui signifie Gazelle - qui abondait en bonnes œuvres et faisait de nombreuses aumônes".*

L'adhésion à Jésus, le fait de le suivre, l'acceptation de l'évangile du royaume s'expriment dans la pratique de la foi. Si ce n'est pas le cas, cela signifie que la vie de disciple est devenue incertaine, insignifiante ou - pour rester dans l'image du sel - insipide ; elle est devenue ténèbre. L'évangile accepté dans la foi ne doit pas être séparé de l'évangile vécu. Ils forment une unité, tout comme l'amour de Dieu et l'amour du prochain forment une unité (22,34ss). C'est la " sécularité évangélique " vécue par les disciples face au monde.

+ Adriano Tessarollo

Le parcours du cœur d'Angèle Mérici

Liberté et union à la volonté de Dieu

La sainte obéissance

Nous continuons les articles tirés du livre « Le parcours du cœur d'Angèle Mérici : la Règle, le Chemin », de Marie-Cabrini Durkin, publié en anglais en 2005.

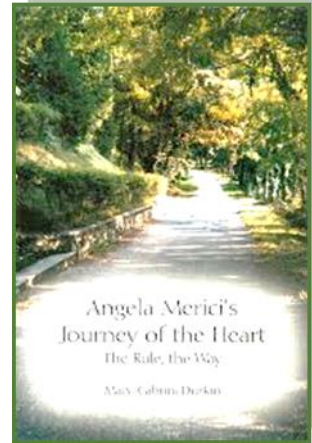
Favoriser la liberté :

Chapitre I : *Comment recevoir*

Le chapitre I de la Règle « *Sur la manière de recevoir* » nous dit comment la Compagnie a soutenu les femmes dans le libre choix du style de vie. C'était vraiment un concept révolutionnaire. Angèle demandait que la candidate ait *la ferme intention de servir Dieu dans ce genre de vie*. Ensuite, elle devait y entrer *joyeusement et de sa propre volonté*. (Ch. I, 2-4).

De sa propre volonté ! La joie indiquait que leur choix était libre. L'engagement personnel requis dans cette vocation vient du cœur et de la volonté propre de la femme. La Compagnie n'a aucun moyen d'imposer l'obéissance, ni aucun intérêt à le faire. Chacune pratique l'obéissance chez elle dans sa maison, son quartier et dans son cœur.

La méthode d'Angèle pour accueillir les membres dans la Compagnie combine vision et pragmatisme. La Compagnie a inversé les manières sociales habituelles, dans lesquels une femme avait peu ou pas d'initiative. Au lieu de cela, cette méthode commence lorsqu'une femme souhaite entrer dans la Compagnie de son plein gré. Angèle l'encourage à partager sa décision avec ses parents ou avec ses tuteurs pour chercher leur accord ou au moins leur permission. (Ch. 1, 6). C'était naturel au XVI^{ème} siècle



Angèle continue selon sa stratégie : ...ainsi les gouvernantes et les gouverneurs de la Compagnie, pourront, eux aussi, parler avec eux [les parents ou autres supérieurs], afin qu'ils n'aient aucun motif légitime si, plus tard, par hasard, ils voulaient l'empêcher d'entrer sous cette sainte obéissance. (Ch. 1, 7).

Certains amis, veuves et gentilshommes, fréquentaient la Compagnie sur un pied d'égalité avec les parents ou les employeurs. Ils vérifiaient la liberté de la femme pour entrer dans la Compagnie, sans aucune contrainte.

La femme devait être célibataire et pas fiancée. Elle ne devait pas être promise à une communauté religieuse.

Une fois que les matrones et les gentilshommes avaient vérifié qu'il n'y avait pas d'obstacles légitimes, les parents ne pouvaient plus s'opposer davantage à leur vocation (Ch. 1, 7). Les « gouverneurs et les gouvernantes » garantissaient la liberté du nouveau membre. Et ils l'auraient même soutenue face aux efforts des parents qui auraient empêché leur fille de suivre librement sa vocation. Quelle contre-culture ! La vie des Ursulines était tellement hors-norme que ces mesures étaient nécessaires. La Compagnie usait de son "pouvoir" pour servir les personnes sans défense. Les personnes de position sociale supérieure les rendaient crédibles comme le décrit Angèle dans sa méthode « *De la manière de recevoir* », la dynamique de la Compagnie donne un degré inhabituel d'autonomie à ces femmes. Faire son propre choix de vie était tout à fait inhabituel ! Ce procédé établit clairement une affirmation essentielle au sujet de la *sainte obéissance*. Dans un monde où la subordination et l'obéissance des femmes étaient considérées comme allant de soi, ce n'est pas cette obéissance qu'Angèle conseille.

De "moi" à "Toi"

Les femmes qu'Angèle exhortait à la sainte obéissance avaient déjà démontré qu'elles pouvaient choisir librement. Elles ne pouvaient pas confondre la sainte obéissance avec la passivité ou la soumission. Leur capacité à se diriger elles-mêmes apparaît au tout début de la Règle et est indissociable des tout premiers pas de la vie ursuline. (Ch. 1, 4)

Angèle nous déroute d'abord lorsqu'elle utilise la même phrase, "*sa propre volonté*" au début du chapitre VIII et elle précise : *la sainte obéissance, seule vraie abnégation de sa propre volonté laquelle est en nous comme un enfer ténébreux* » (Ch. VIII, 1-2) Si l'on veut suivre sa ligne de pensée, il faut être patient et prêter attention à ce mot, "*sa propre*", en italien *propria*. Cette expression se retrouvera à la fin du chapitre. Ici, au début du chapitre VIII, Angèle fait référence à ce qui se passe lorsque nous nous enfermons dans les *ténèbres* obscures, lorsque notre moi est si étriqué que nous sommes emprisonnées, incapables d'écouter les autres et d'autres voix. C'est là que "le moi" est petit et se ferme à la lumière. Nous agissons comme le petit enfant qui serre un jouet dans ses bras en répétant : "A moi ! A moi !" C'est un long chemin à parcourir depuis "le mien ! le mien !" Jusqu'à "*Non pas ma volonté, mais la tienne* » !"

Au cours du chapitre VIII, nous verrons que la *sainte obéissance* élargit la notion de "*moi propre*". Elle grandira pour signifier le moi ouvert aux autres, inondé de lumière, uni à Dieu. À la fin du chapitre, nous lirons l'étonnante déclaration d'Angèle sur sa capacité à trouver la vérité en *soi-même* quand ce moi s'ouvre à la voix de Dieu, aux messages de Dieu prononcés partout. Jésus aussi a dû grandir de cette manière. Lui-même a dû se dépasser pour accepter pleinement la voie de Dieu. Il a lutté, agonisé, en disant : *Abba, Père tout est possible pour Toi, éloigne de moi cette coupe. Cependant non pas ce que moi je veux, mais ce que tu veux* (Marc 14,36). Comme le dit la Lettre aux Hébreux : "*Bien qu'il soit le Fils, il apprit par ses souffrances l'obéissance et, rendu parfait,, il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent la cause du salut éternel.* » (He 5,8-9) Nous ne devons pas être surpris si l'obéissance est pour nous aussi un combat.

Comme toujours, Angèle considère Jésus comme un modèle de vie. Il nous apprend en langage humain comment vivre à la manière de Dieu. Au début du chapitre VIII, "*A propos de l'obéissance* », elle cite ses paroles : "*Je ne suis pas venu pour faire ma volonté, mais celle du Père qui m'a envoyé* » (cf. Jean 6,38 ; Ch. VIII, 3). Lorsqu'elle présente Jésus comme modèle d'obéissance ursuline, elle se concentre sur l'exemple de la *sainte obéissance* de Jésus. Cela signifie faire la volonté de Dieu.

Penchons-nous sur ce passage de l'Évangile. Le sixième chapitre de l'évangile de Jean commence avec Jésus multipliant des pains et des poissons pour nourrir une multitude. Le lendemain, la foule réclame des miracles et du pain du ciel. Jésus répond qu'il est le pain du ciel, venu "pour donner la vie au monde". C'est le verset qu'Angèle cite : *"Je suis descendu du ciel pour faire non pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. Or, telle est la volonté de Celui qui m'a envoyé, que je ne perde aucun de ceux qu'il m'a donnés, mais que je les ressuscite au dernier jour ? »*. " (Jn 6,38-39).

L'obéissance de Jésus consiste à s'unir à la volonté de Dieu. Et la volonté de Dieu est notre vie éternelle. Dans cette union, Jésus a vécu sa mission. Il a nourri, guéri, pardonné. Il a attiré les personnes vers Dieu en leur montrant ce visage de l'amour divin. C'est l'exemple d'obéissance divino-humaine qu'Angèle trouve dans l'Évangile. Elle est centrée sur Dieu. C'est une manière de partager l'amour vivifiant de Dieu pour le monde. Il n'est pas question par cette obéissance de briser sa volonté, mais de l'unir à celle de Dieu. Elle façonne continuellement notre vie selon les directives de l'Esprit. En ce sens, c'est Dieu plutôt que le moi qui devient de plus en plus notre point de référence, comme Il l'a été pour Jésus. Son humanité éclaire sur la nature même de Dieu. Il est la lumière divine qui brille dans le monde.

L'obéissance fidèle à Dieu est *comme une grande lumière* (Ch. VIII, 4), dit Angèle - comme le phare de Desenzano, sur la rive du lac de Garde, qui montre le chemin vers le port, le chemin de la maison.

Cette lumière brille en nous. La sainte obéissance n'est pas imposée de l'extérieur. Elle rayonne de notre désir intérieur d'être un avec Dieu. Ce désir et cette union resplendissent naturellement dans nos actions. La sainte obéissance illumine notre chemin vers Dieu en guidant nos choix. Elle resplendit également à travers nos actions pour éclairer les autres sur le chemin vers Dieu.

Union avec Dieu ! C'est la réalité la plus importante de la *sainte obéissance*. Angèle exalte avec ferveur l'obéissance, disant qu'elle rend les choses bonnes, parce que (comme le dit l'écriture) c'est *mieux que le sacrifice* (1 Samuel 15, 22 ; Ch. VIII, 6). Elle affirme même que, *pour être bons*, tous nos actes doivent *être faits dans l'obéissance* (Ch. VIII, 6).

Même les bonnes actions, même les actes religieux, peuvent être faits pour de mauvaises raisons. Nous pouvons les faire pour un bénéfice personnel. Ou nous pouvons les faire machinalement, sans réfléchir, sans passion. Angèle nous met au défi de maintenir notre désir de faire le bien. C'est la *sainte obéissance*.

Écouter – Les Voix et l'Esprit

Mais comment pouvons-nous connaître la volonté de Dieu pour nous ? Tout seul, notre moi peut avoir de la difficulté à la découvrir. Angèle nous dit : en écoutant. Écouter Dieu présent dans toute la création. Puis écouter encore, car l'Esprit de Dieu murmure dans nos cœurs.

Angèle avait senti la présence de Dieu. Elle avait entendu ce murmure. Elle savait que Dieu est l'Être même de notre être. Tout ce qui existe est en Dieu, et Dieu est en tout ce qui existe. Le Dieu dont la présence imprègne la création nous rejoint toujours à l'intérieur du monde. Il est facile de trouver l'empreinte de Dieu dans le monde naturel, dans un magnifique coucher de soleil, des vagues puissantes, des fleurs délicates, des enfants innocents. Il peut être plus difficile de voir l'image divine dans les autres femmes et hommes, encore plus difficile d'écouter la voix de Dieu à travers eux. Des messages divergents se répètent constamment autour de nous. Pour savoir ceux qui sont guidés par Dieu, nous devons toujours être vigilantes. Toute personne sur notre chemin peut porter un message, même des personnes et des situations très inattendues. Chacun de nous est responsable de sa propre écoute intérieure qui clarifie ce qui est de Dieu, ce qui est simplement humain et ce qui est déformé.

La sagesse et la perspective contre-culturelle qu'incarne la Règle sont nées de l'expérience personnelle d'Angèle. Elle avait appris à entendre l'Esprit de Dieu parler en tous et en tout, surtout dans son propre cœur. Elle savait écouter avec beaucoup d'acuité. Son honnêteté passait au crible les bruits contradictoires et entendait la voix de l'Esprit. Elle avait aussi appris à agir à partir de sa propre intégrité plutôt qu'à partir de pressions extérieures. Elle utilisait sa liberté pour servir Dieu et les autres. La Règle reprend ses stratégies pour cette *sainte obéissance*.

Mary-Cabrini Durkin - Compagnie du Canada, Groupe USA

[A suivre...](#)

mondialité...

[illegible]

L'HISTOIRE

17

Romaine. De cette civilisation gallo-romaine on peut encore admirer nombre d'ouvrages tels les temples et les théâtres (Arles, Nîmes, Orange), mais aussi des thermes, des fontaines, des aqueducs (Pont du Gard). Le développement du grand réseau de



communication –voies fluviales aussi bien que terrestres – permet à la Gaule un commerce florissant.



Après l'effondrement de l'Empire romain au V^e siècle apr. J.-C., Clovis se proclame roi des Francs ; par amour de Clotilde, ardente chrétienne, il se convertit au catholicisme et se fait baptiser à Reims. Aux VI^e et VII^e siècles et à la suite de la conversion de Clovis, on assiste à la christianisation des campagnes et à la naissance de nombreux ordres religieux. Le souci des plus faibles, des malades, le besoin d'instruction des pauvres seront portés par de grandes figures dans cette France au visage encore imprégné de pitié et religiosité.

De nombreux monastères sont créés, les Ordres vont fleurir : bénédictins, cisterciens, franciscains, dominicains...

C'est à Paris au XVI^e siècle qu'Ignace de Loyola fonde la Compagnie de Jésus. Face à une grande pauvreté, Saint Vincent de Paul fonde en 1625 la congrégation des Lazaristes. Louise de Marillac le rejoint en fondant les Filles de la Charité dont la mission sera dédiée au service des malades et des plus pauvres. Au XVII^e siècle, Saint Jean-Baptiste de la Salle répondra au besoin d'instruction des pauvres et ce sera la naissance de l'Institut des Frères des Écoles Chrétiennes.

La France est chrétienne, les cathédrales élèvent leurs flèches, la plus célèbre, Notre Dame de Paris, sera le témoin des grandes heures de la France. À côté de la Cathédrale de Reims, basilique des sacres et de l'Abbaye Saint-Denis, nécropole des Rois de France, Notre Dame prend sa place de Cathédrale politique avec Philippe Auguste, qui pour fêter sa victoire sur l'Empereur Romain Germanique, lors de la bataille de Bouvines en 1214, viendra rendre grâce lors d'une cérémonie liturgique organisée en présence de l'Évêque Maurice de Sully et du Chapitre des Chanoines. Cette première célébration de la nation à Notre Dame sera suivie par beaucoup d'autres. Henri IV, protestant, épousera la catholique Marguerite de Valois à Notre Dame. « Paris vaut bien une messe ». Il tente ainsi d'apaiser les guerres de religion qui font rage. En

1598, Henri IV signe l'Édit de Nantes qui accorde aux protestants les mêmes droits religieux civils et politiques qu'aux catholiques.

Un événement d'importance fracturera la société française ; cette monarchie de droit divin sera renversée en 1789. Avec la Révolution française, les Français deviennent des citoyens libres et laïcs. Un climat de haine s'installe ; les biens du clergé et des congrégations religieuses sont mis à la disposition de l'État, les ordres religieux sont supprimés et les vœux monastiques interdits. En 1794, Robespierre décrète le culte de l'Être Suprême. On entre dans les années de la Terreur avec des déportations et condamnations de prêtres et de religieux.

En 1802, le dimanche de Pâques, Napoléon organise à Notre Dame une cérémonie nationale pour célébrer le Concordat par lequel la France et le Vatican fixent un cadre aux relations entre le culte et l'État. Si le Pape demande la reconnaissance du catholicisme comme religion d'État, Napoléon se contente d'admettre qu'il est la religion de la grande majorité des Français. Un équilibre sera trouvé plus d'un siècle après, la loi de 1905 introduisant le principe de séparation des Églises et de l'État et la protection des libertés religieuses.



À l'issue de la guerre 1939/1945 la Libération de Paris verra le peuple se rassembler autour du Général de Gaulle sur le parvis de la cathédrale Notre-Dame faisant de celle-ci un symbole d'unité nationale.

(Le 15 avril 2019, l'émotion populaire exprimée autour de la cathédrale en flammes manifeste, à l'heure de la mondialisation et de la sécularisation, qu'elle demeure le monument le plus emblématique de la France.)

Le 9 mai 1950, Robert Schuman pose la première pierre de la construction européenne indispensable au maintien de la paix. En 2017, 57% des Français estiment que la construction européenne est une bonne chose, contre 31% de l'avis contraire.

LA SOCIÉTÉ AUJOURD'HUI

Sur le sol français cohabite aujourd'hui une population extrêmement diversifiée. La révolution industrielle a par vagues successives bouleversé le paysage national français. Au début du XX^e siècle, Belges, Piémontais, Suisses, Italiens, Espagnols, Portugais ont contribué à l'essor et au dynamisme du pays. Puis ce fut le tour des Maghrébins et à la faveur de la guerre d'Algérie, des

familles entières sont venues s'installer en France. Les pouvoirs politiques ont favorisé l'immigration avec le rapprochement de conjoints pour les travailleurs. Les guerres au Cambodge, en ex-Yougoslavie, au Vietnam et dans d'autres parties du monde ont chassé ceux qui venaient trouver refuge dans un pays qui leur assurait travail et sécurité. La sidérurgie, l'agriculture, le bâtiment trouvaient là une main-d'œuvre à bon marché. Naissance de cité ouvrière avec un patronat protecteur, mais développement aussi du syndicalisme pour la défense des droits des travailleurs.

La société française s'est bâtie sur le travail et la production. Le confort entre peu à peu dans les ménages, les tâches lourdes sont relayées par la technique et la France rurale, agricole, familiale va s'engouffrer dans la modernité. Les villes vont aspirer les jeunes, le secteur tertiaire va se développer et progressivement cette France enracinée autour de son Coq gaulois, sa baguette, son cassoulet ou gratin dauphinois va adopter le hamburger, la pizza, les sushis et le coca-cola. La grande distribution, les hypermarchés, les Parcs de loisirs attirent cette société en recherche de bien-être. D'une France de production on est passé à une France de consommation.

Cela ne se fera pas sans quelques heurts, des grèves, des mouvements tel celui des Gilets Jaunes en 2019, dénoncent l'injustice et la rancœur de ceux qui se sentent mis à l'écart d'un bien-être auquel ils souhaiteraient avoir accès, eux aussi.

En 2020, un évènement planétaire vient porter un coup d'arrêt à cette société en mouvement. Un virus, venu de contrées lointaines va redistribuer les conditions de travail et les Français vont découvrir et s'adapter au télétravail et à l'e-commerce. Un rééquilibrage s'opère peu à peu entre les grandes villes et les villes de moindre importance en province. C'est encore la recherche du bien-être qui va guider les jeunes ménages vers la maison avec jardin, avec une sorte d'attraction pour les régions touristiques.

En 2022, la population compte 68 000 000 d'habitants. L'intégration des nouveaux arrivants a donné un autre visage à cette France qui devient multiculturelle. Des Mosquées, des temples bouddhistes, des églises Orthodoxes émergent sur ce sol qui ne voyait s'élancer vers le Ciel que le clocher de ses Églises. Chacun tente d'exprimer sa foi au travers de sa culture. Mais la France chrétienne s'amenuise. Le nombre des baptêmes diminue et quelque chose de l'ordre de la Transmission s'est perdu. La France est républicaine avant tout. Pour combler un vide spirituel, les Français se tournent

vers le développement personnel, la pratique du yoga ou autre tradition du New Âge.

L'ÉGLISE DE FRANCE

Pendant longtemps l'Église de France a été appelée la « Fille aînée de l'Église », ce pouvait être pour nous un titre de fierté. Jeanne d'Arc, François de Sales, Vincent de Paul, Louis-Marie Grignon de Montfort, Jean-Marie Vianney, Bernadette de Lourdes, Thérèse de Lisieux, Sœur Élisabeth de la Trinité, le Père de Foucauld, et tous les autres sont tellement présents dans la vie de toute l'Église, tellement influents par la lumière et la puissance de l'Esprit Saint ! La fréquentation des lieux de pèlerinage même si elle est en baisse est toujours pratiquée avec ferveur par ceux qui viennent implorer le secours de la Vierge Marie ou de grands saints (Lourdes, Lisieux, Sainte-Anne d'Auray...) À Paris, la Chapelle de la Médaille Miraculeuse ne désemplit pas. C'est dans cette chapelle historique des Filles de la Charité que la Sainte Vierge est apparue à une jeune novice, Catherine Labouré, en 1830, lui demandant de frapper une médaille à son nom. Taizé, Paray-le-Monial rassemble de nombreux jeunes ou moins jeunes en recherche de spiritualité.

Mais quand Saint Jean-Paul II vient en France en 1980, il nous pose la vraie question : « France, fille aînée de l'Église es-tu fidèle aux promesses de ton baptême ? »

Aujourd'hui l'Église de France est dans la tourmente et les journaux prennent un malin plaisir à le redire. Les scandales se multiplient...et pourtant derrière ses scandales qui font beaucoup de bruit, il y a aussi les baptêmes d'adultes en augmentation, les parcours Alpha qui attirent toujours autant de jeunes et de moins jeunes en recherche. Les associations en faveur des plus démunis se multiplient : le secours catholique, les conférences Saint Vincent de Paul, les maraudes, Hiver solidaire, les bagageries, Aux captifs la libération...Nous sommes alors l'Église en sortie comme nous le demande le Pape François. La voix des femmes semble se faire plus audible.

Si cette France si diversifiée n'est plus le porte-flambeau de « Fille aînée de l'Église », elle n'en demeure pas moins une France avide d'un désir de communion et de communication malgré les tentations de frilosité et de repli sur soi.

LA COMPAGNIE DE SAINTE URSULE

C'est à Lyon au moment de la guerre 14-18 que naquit la « Compagnie Sainte Ursule française ».

La Comtesse Marie Annunciata de Maistre née à Rome en 1862 résidait le plus souvent avec sa famille à Borgo près de Turin. Après plusieurs deuils familiaux, elle vint en France pour élever ses neveux. Le 14 juin 1906, Marie alla à Brescia au berceau de la Compagnie, sans doute conseillée par sa fidèle servante et amie Joséphine Gugliemino, qui appartenait déjà à la Compagnie de Turin, pour demander son admission dans la Compagnie de Brescia. Cette forme de donation à Dieu lui permettait de répondre en même temps aux urgences de sa famille éprouvée. L'année suivante en 1907 Marie de Maistre faisait sa consécration entre les mains de Madeleine Girelli qui la reçut lors d'une célébration devant la châsse de Sainte Angèle à Brescia. Puisqu'elle retournait à Lyon où son neveu Pierre entrait en Faculté, Madeleine lui proposa d'y implanter la Compagnie. Marie de Maistre atteinte d'une grave maladie décéda en 1925. Cette mort fut un déchirement de cœur pour ses filles et un temps d'épreuves et de souffrances suivit le décès de la supérieure du Groupe de Lyon. Après concertation avec les responsables de la Compagnie de Brescia il fut décidé de rattacher le groupe de Lyon à la Compagnie de Turin où la Directrice Mère Maria Bruneri et le Père Carlo Cavriani Supérieur de la Compagnie accueillirent favorablement la demande de Marie-Louise Favier représentant les membres du groupe lyonnais. Le Cardinal de Turin Monseigneur Gamba ayant accepté le rattachement du groupe de Lyon à la Compagnie de Turin, le 10 août 1927 deux Lyonnaises Marie-Louise Favier et Lucie Carisio se rendirent à Turin pour la cérémonie de « vêtue » et de Profession en présence du père Cavriani et de Maria Bruneri supérieure générale. Marie Louise Favier fut chargée de la direction du Groupe de Lyon.

Le 17 avril 1929 Monseigneur Louis-Joseph Maurin archevêque de Lyon, sur avis favorable du Cardinal Gamba archevêque de Turin, érigea canoniquement la « pieuse union en « Compagnie de sainte Ursule selon la Règle primitive donnée par Sainte Angèle Merici et approuvée par le Saint-Siège ».

Vers 1992 la Compagnie française a été entraînée dans une aventure imprévisible. Au tout début par divers contacts téléphoniques nous avons découvert que le message de sainte Angèle était déjà présent dans quelques cœurs disponibles à le recevoir. Quelle surprise ! Cela nous a interrogées. Au

Congo RDC Marie-Bernadette cherchait à transférer ses vœux religieux dans la vie consacrée séculière selon Sainte Angèle et au Cameroun de jeunes étudiants désireux de suivre Jésus-Christ dans un esprit de fraternité et de partage avaient trouvé dans une Revue une présentation de "l'Institut séculier sainte Angèle Merici, vie consacrée dans la foule des hommes." C'est ainsi qu'ont commencé les groupes du Cameroun et de RDC. La compagnie française les a accompagnés avec joie. Au total nous avons effectué 35 voyages à ce jour. La RDC est devenue Compagnie autonome en 2016. Au Cameroun comme en RDC nous avons été plongées dans une culture différente que nous avons appris à connaître et à aimer. La vitalité de la foi chrétienne, certainement semée par le travail des missionnaires, est réelle. En témoignent de beaux témoignages de foi et d'abandon à la Providence divine, la chaleur du « vivre ensemble » que ce soit en ville ou dans les villages, les gens ont l'habitude de se rencontrer, d'échanger, de s'entraider. Nous avons été enrichies par leur confiance en l'avenir, sûres que le Seigneur les aime et les accompagne.

Aujourd'hui encore la Compagnie Française est tout à la fois une compagnie interdiocésaine et une compagnie interculturelle. Dans la Compagnie française, sans compter le groupe du Cameroun, nous avons 4 Congolaises engagées, qui nous apportent leur jeunesse, leur confiance dans l'avenir malgré leur vie souvent difficile. La compagnie a traversé les frontières en s'implantant en Belgique. Les distances qui nous séparent sont importantes, mais grâce à internet, depuis la Covid, nous essayons de nous rencontrer régulièrement. Nous programmons aussi 4 réunions en présentiel par an. La distance n'est pas le seul problème. Les engagements des compagnes, souvent dans le social, les obligent à travailler les jours fériés et elles ne peuvent être présentes à toutes les réunions. Nous profitons de ces rencontres pour approfondir et mieux connaître Sainte Angèle, la Fédération, les écrits du Pape François et notre vie d'engagement dans le monde. Nous essayons de garder contact avec les compagnes, de plus en plus nombreuses, qui ne peuvent plus se déplacer. L'«unies ensemble » de Sainte Angèle nous tient à cœur. Comme elle nous y invite, nous sommes attentives à discerner les appels de l'Esprit dans ce monde où il nous envoie en gardant vives la foi et l'espérance.

Que Sainte Angèle continue à rayonner et à nous guider vers Jésus notre unique Trésor.

Les sœurs de la Compagnie française

Yvonne Talbutt Ursuline séculière de la Compagnie de Sainte-Ursule à Lancaster

La vie d'Yvonne à la lumière de la spiritualité de Sainte Angèle. 1946-2020

Yvonne Talbutt, est retournée paisiblement à la maison du Père le 3 septembre 2020. J'ai décidé de réfléchir à sa vie dans le contexte de la spiritualité de Sainte Angèle Merici. J'ai donc choisi d'appliquer certaines des paroles de Sainte Angèle, comme un moyen de relier la vie d'Yvonne au sein de la Compagnie, au charisme d'Angèle.

Sainte Angèle commence, dans le prologue de la règle, par une bénédiction : *"Au nom de la Trinité bienheureuse et indivisible"* ; c'est une bénédiction qui correspond à la vie d'Yvonne.

Yvonne, était une femme au caractère très fort, une véritable patronne. Elle avait une mémoire extraordinaire et une intelligence exceptionnelle, qui lui permettaient de comprendre pleinement comment les Saintes Écritures étaient la base de sa vie de femme consacrée. Cette connaissance que possédait Yvonne peut être rappelée par une citation de la Règle dans laquelle Angela dit : *"Heureux ceux à qui Dieu aura inspiré dans leur cœur la lumière de la vérité"* (R pr, 12).

Pendant sa maladie invalidante, j'ai eu le privilège de pouvoir lui apporter la Sainte Communion. Bien qu'elle ne fût plus en mesure de quitter la maison pour assister à la messe quotidienne, l'Eucharistie restait le centre de sa vie. Cette attitude rappelle ce que Sainte Angèle prescrit sur l'importance de la participation à la Messe quotidienne : *"Dans la Sainte Messe se trouvent tous les mérites de la Passion de Notre Seigneur"* (R 6, 3).

Outre les nombreuses souffrances physiques qu'Yvonne a endurées et offertes à Dieu avec beaucoup de courage, il y a une croix dans sa vie qui lui a apporté à la fois tristesse et joie. C'est à ce



moment-là que son fils Stéphane a répondu à l'appel de Dieu à la prêtrise. Sa tristesse était humaine (à cause de son éloignement), mais sa joie venait de la foi : c'était la volonté du Père éternel. En effet, Sainte Angèle rappelle : *"[Dieu] ne veut que votre bien et votre joie"* (R 10,18).

Stéphane était avec Yvonne lorsqu'elle est entrée dans la Compagnie de Sainte-Ursule et elle, sa mère, était présente lors de son ordination sacerdotale en juillet 2019. Dans ses dernières heures, elle a reçu le sacrement des malades de son fils prêtre avant de mourir.

L'une des lectures bibliques préférées d'Yvonne était la parabole du trésor caché (Matthieu 13, 44-46), qui raconte l'histoire d'une personne qui vend tout ce qu'elle possède après avoir trouvé son seul et unique vrai trésor. Elle est encore en phase avec Sainte Angèle lorsqu'elle dit que *"En Dieu tout son bien... avec Dieu il a tout"* (R 10,6).

Yvonne n'était pas sans défaut, elle avait une forte volonté et disait souvent ce qu'elle pensait, mais tout cela était tempéré par sa compréhension des autres et de leurs faiblesses. Cette façon d'être a été affinée par son expérience personnelle, lorsque la maladie l'a obligée à dépendre des autres, elle a pris conscience de la vulnérabilité de la condition humaine.

Pour moi, l'une de ses plus grandes forces était son courage. Lorsqu'elle était malade, elle a subi diverses interventions médicales lourdes sans se plaindre et semblait pouvoir les endurer sans aucune crainte apparente. Je suis sûre que c'était dû à sa foi inébranlable en Dieu. Si je devais résumer l'existence d'Yvonne à l'aide d'une autre citation d'Angèle, je dirais : *"Et que toujours votre principal recours soit de vous rassembler aux pieds de Jésus-Christ"* (T 11,3) et encore : *"Qu'elles aient Jésus-Christ pour leur unique trésor"* (Avis 5,43).



Marie Rodden



Du 24 au 28 août 2022, j'ai eu l'occasion de participer à Rome, en tant que déléguée de notre Institut/Fédération, à

l'assemblée ordinaire de la Conférence Mondiale des Instituts Séculiers (CMIS).

L'assemblée s'est tenue avec un " retard " de deux ans : en fait, elle avait été prévue, à Avila, à la fin normale du mandat de quatre ans, en août 2020. À cette occasion, dans les jours précédant l'assemblée, le congrès ouvert à tous les membres qui le souhaitaient était programmé, suivi de l'assemblée réservée aux responsables généraux. En raison des événements bien connus, liés aux restrictions de Covid, il n'a pas été possible de mettre en œuvre le programme et la CMIS a donc " divisé " la réunion en deux événements : le congrès, qui était ouvert aux membres, est devenu le "forum", auquel beaucoup/la plupart d'entre nous ont pu participer, et qui s'est déroulé en ligne sur trois jours :

7 mai : "Le changement d'époque" ;

21 mai : "Le discernement" ;

4 juin : "Le courage de prophétiser".

L'assemblée, qui comprend l'élection du Conseil exécutif, doit se tenir en présentiel ou en utilisant le vote par correspondance.

Sur le conseil et l'approbation de la Congrégation, la CMIS a donc opté pour l'assemblée en présentiel, qui s'est tenue à Rome du 24 au 28 août 2022. **L'objectif principal de l'assemblée était donc de renouveler le "gouvernement" de la CMIS**, en élisant les neuf membres du conseil exécutif qui, à leur tour, ont élu le conseil d'administration composé de trois membres. Celui ou celle qui a obtenu le plus de voix a le titre de président sans pouvoir de décision, agissant en tant que coordinateur.

Antonio Vendramin, qui a obtenu le plus de voix, a jugé bon de "laisser" la présidence à Elba, en reconnaissance d'une présence majoritaire de femmes membres d'I.S.

Au-delà des obligations statutaires, l'assemblée a offert deux moments uniques en leur genre : l'audience avec le Saint-Père François, qui nous a livré un discours dont, j'en suis sûre, tous les instituts tiendront compte dans leur réflexion.

Un autre moment très beau et, à mon avis, très important a été le discours de la Dre Daniela Leggio, Official de la Congrégation IVCSVA, intitulé : "DE LA SINODALITÉ, L'AUTORITÉ DU SERVICE", je vous renvoie à la lecture complète et à la réflexion des deux discours..."

Maria Rosa Razza

COMPAGNIE DE SAINTE URSULE
487e ANNIVERSAIRE DE LA FONDATION
Brescia 25 novembre 1535 - 25 novembre 2022



Le 25 novembre à Brescia, avec de nombreuses filles de Sainte Angèle appartenant à différentes compagnies dans le monde, j'ai participé moi aussi aux célébrations du 487e anniversaire de la Compagnie.

C'est en effet le 25 novembre 1535 (fête de Sainte Catherine d'Alexandrie) qu'Angèle et quelques-unes de ses compagnes, après avoir participé à la Sainte Messe, donnèrent vie à la première Compagnie. Ce soir-là, chaque sœur a inscrit son nom dans le Livre de la Compagnie, en témoignage de

sa promesse de se donner entièrement à Dieu sous forme de consécration séculière. Comme image qui consacre le début de la Compagnie, il existe un célèbre tableau de Romanino où l'on voit Sainte Catherine agenouillée au centre recevant l'anneau nuptial de l'Enfant



Jésus, étendu sur les genoux de Marie. Et sur la gauche du tableau, un petit détail, presque insignifiant, une couronne juste au-dessus de la roue du martyre.



Un début, une histoire, composée de nombreuses femmes qui, même si elles ne sont plus parmi nous, reviennent dans nos esprits et dans nos cœurs grâce à un livre (le premier de beaucoup d'autres) et à une image (la première de beaucoup d'autres)

que le Prof. Bellotti, avec compétence et passion, nous aide à lire et à interpréter à travers son intervention du matin dans la crypte du Sanctuaire de Sainte Angèle à Brescia. Un plongeon dans le passé qui nous a émues, car il nous a fait toucher du doigt des documents écrits par des sœurs (et encore conservés aux Archives d'État de Brescia) qui, en leur temps, ont essayé de vivre leur propre consécration séculière dans le monde avec passion et responsabilité dans le charisme de Sainte Angèle.

Les yeux pleins d'images et le cœur plein de gratitude, nous nous sommes ensuite mises aux pieds de la Sainte Mère au sanctuaire de Sainte Angèle pour chanter toute notre louange pour n'avoir pas eu peur d'entreprendre avec autant de courage un chemin aussi révolutionnaire qu'urgent pour l'époque, capable de donner une nouvelle dignité, hier comme aujourd'hui, à tant de femmes désireuses de suivre Dieu sur ce chemin.

A partir de là, nous avons pris nous aussi un peu de courage pour être un signe prophétique dans ce monde qui est le nôtre. Être comme ces bourgeons qui annoncent que le printemps est proche, que le Seigneur est là au milieu de nous, et comme des pierres précieuses qui reflètent l'amour de Dieu sur la réalité d'aujourd'hui parfois pleine d'obscurité et de brouillard.

Épouses du Christ rayonnantes de lumière et précieuses aux yeux de Dieu, comme nous a exhortées à l'être Monseigneur Gaetano Fontana, Vicaire général et Supérieur de la Compagnie de Brescia, dans son homélie émouvante lors de la messe de l'après-midi célébrée au Sanctuaire.

Après ces événements vécus ensemble et tant d'émotions dans nos cœurs, c'était donc une grande joie de pouvoir se retrouver avec des sœurs plus "jeunes" pour un partage fraternel à la Maison de la Compagnie de Brescia. Après presque trois ans de séparation forcée, moi, Chiara de Trente, Paola de Modène, Giuseppina de Bologne, Angela de Palerme, Vita Maria de Marsala, Orietta de Padoue, Fabrizia de Florence et Vittorina de Milan avons enfin pu vivre notre première rencontre en présentiel.

Nous nous sommes ouvertes les unes aux autres, nous avons partagé nos vies, notre vécu de femmes consacrées dans notre monde, en cette époque si incertaine et apparemment sans repères. Nous nous sommes raconté nos fragilités, nos souffrances, même les plus dures, ce qui a provoqué de vraies larmes sur nos visages. Mais c'était extraordinaire de voir comment chacune de nous, à travers la lumière de l'Esprit, a pu transformer tant de souffrances en une bénédiction, en une occasion de redécouvrir encore une fois la présence d'un Dieu qui nous aime et qui est capable de transformer même les situations les plus douloureuses en occasions de bien : *"Toute notre peine et notre tristesse se changeront en joie et en allégresse ; et nous trouverons les chemins, épineux et rocailleux pour nous, fleuris et pavés de l'or le plus fin"*.

Chiara Campolongo



DES COMPAGNIES ET DES GROUPES

Brésil nord est 13-14 août 2022



"Ma grâce te suffit." (2 Cor 12)

Neuf sœurs de la Compagnie se sont réunies pour une retraite en présence du Père Antônio Tourinho Neto, Evêque. Moments de réflexion et de partage pour approfondir notre compréhension de Sainte Angèle et de l'Institut. Moments de grâce et de richesse intérieure.

Huit candidates ont reçu la médaille en guise d'admission à la période probatoire et une autre commence le parcours.

Edésia et moi-même étions présentes et avons accueilli les sœurs et accompagné toute la retraite.

Hildeni

Burundi 2022



Du 15-20 août 22 nous étions 260 à participer aux exercices spirituels. Le Père Modesto notre ami et Joseph



Bigirimana, notre Assistant, étaient présents.

Nous nous sommes également rendues sur la tombe de l'initiateur de la Compagnie : le père Peter Nkundwa.

Le 19 août, lors des cérémonies de consécration dans la cathédrale du Christ Roi à Mushasha, 24 sœurs ont renouvelé leur consécration.

Le 20 août, 12 autres ont fait leur première consécration et 7 leur consécration à vie.



Du Burundi à l'Italie...

"Le 14 novembre 2022, la présidente Valeria et Maria Rosa ont rendu visite au père Modesto Tedeschi, le prêtre xavérien que tant d'entre nous ont connu.

La fédération lui doit beaucoup, pour le service qu'il a rendu en faisant connaître et en accompagnant le Groupe de nos "Bene Angela", qui, après un parcours précis d'incorporation, sont maintenant une belle Compagnie autonome.

P. Modesto a eu un grave accident de voiture, une mère et ses deux enfants qu'il transportait sont sortis indemnes... Il est le seul à avoir été blessé, avec la jambe gauche fracturée à plusieurs endroits.

Aujourd'hui, le père Modesto est en Italie, à la maison mère des Xavériens de Parme, où il est soigné.

Il a été opéré et suit actuellement une rééducation dans l'espoir de se remettre sur pied et,



surtout, de retourner au Burundi où il est missionnaire depuis plus de quarante ans.

Valeria et moi avons participé à la Sainte Messe concélébrée par le Père Modesto et de nombreux autres prêtres missionnaires qui vivent maintenant leur vieillesse dans la maison de retraite.

P. Modesto a toujours sa "détermination" et, en prévision de notre visite, il a voulu et obtenu que nous ayons un moment pour parler de notre vocation.

Nous leur avons dit au revoir et avons demandé à ces "anges", pleins de vie et de zèle pour le Royaume, de prier pour nous et nous nous sommes engagées à nous souvenir d'eux dans nos prières."

M. Rosa

Fête de la Compagnie de Piacenza



"Grande" fête dans la Compagnie de Piacenza, qui a célébré le 100e anniversaire de l'Érection canonique, qui a eu lieu en 1922, par l'évêque diocésain de l'époque, Monseigneur Menzani.

C'était un beau rassemblement "Unies ensemble" avec de nombreuses sœurs d'autres compagnies, mais aussi un partage avec d'autres membres des I.S. et des religieux, des amis laïcs et des familles.

La célébration, présidée par notre évêque,

Mgr Adriano Cevolotto, a été concélébrée par 6 autres prêtres qui,





pour des raisons diverses, ont connu et apprécié le travail de la Compagnie, celui de tant de sœurs qui composent maintenant la Compagnie dans la gloire céleste et sont encore à nos côtés avec estime et proximité fraternelle.

Maria Razza

Brésil Sud **Renouvellement de la consécration temporaire**



Le 18 décembre 2022, Maria Ilda Monteiro de Castro a renouvelé sa consécration temporaire dans la paroisse de São Sebastião à Volta Redonda, Rio de Janeiro.

Ilda appartient à la Compagnie du Brésil Sud-Est.

Elle est également membre du Mouvement Serra, qui soutient les séminaristes du diocèse. Elle les soutient

spirituellement, par le biais de groupes de prière pour les vocations dans tout le Brésil, et matériellement, en fournissant de la nourriture, des vêtements, un logement et d'autres produits de première nécessité aux séminaristes. Grâce à tous ces efforts, les vocations ne manquent pas dans notre diocèse.

Ilda est très heureuse. Elle est veuve et mère de deux enfants. Dès son plus jeune âge, elle a eu le désir de se consacrer à Dieu, mais son père voulait qu'elle se marie.





"Je suis très heureuse, j'ai réussi à réaliser ce rêve même à un âge avancé", a-t-elle déclaré.

Étaient présents 25 séminaristes, quelques prêtres, notre Vicaire général et l'évêque

Dom Luiz Henrique da Silva Brito.

Les séminaristes comme les prêtres de notre diocèse s'adressent à Ilda avec une affection particulière et la considèrent comme une véritable mère.

Nous sommes reconnaissantes à Ilda d'être présente dans notre Compagnie et de donner ce beau témoignage de charité chrétienne.

Luisa Monteiro

Compagnie d'Agrigente 2022

Chaque fin d'année est l'occasion de faire le bilan du passé et des projets pour l'avenir. Nous, les sœurs, faisons également une pause pour examiner le passé et remercier "*notre Amatore comun*" pour les personnes qu'Il place à nos côtés sur notre chemin et pour les nombreuses grâces qu'il accorde à chacune de nous.

Nous avons évoqué ensemble quelques expériences partagées de peine et de joie au sein de notre Compagnie d'Agrigente au cours de l'année qui vient de s'écouler.

Le 21 février 2022, notre sœur Filippina Farruggio de Ravanusa, à l'âge vénérable de 99 ans et après 48 ans de consécration, accompagnée de sa mère Sainte Angèle, a reçu l'étreinte de son époux bien-aimé. Une femme humble et bonne qui, avec sa sœur Luisa, a observé et témoigné du charisme de la fondatrice, accomplissant la volonté de Dieu même dans la souffrance physique.





Le 17 août 2022, Mariella de Ravanusa, accompagnée de sa famille et de ses amis, a prononcé son premier « Oui » entre les mains de la directrice Liliana Barbera, en présence de l'assistant

Don Giuseppe Scozzari. Une étape très importante, franchie en surmontant de nombreuses difficultés dues à la pandémie, mais aussi à des problèmes de santé. Un parcours vocationnel persévérant, riche en moments spirituels et également soutenu par l'équipe de formation de la

fédération.

Le 10 décembre 2022, Lina Ferro de Canicattì, l'une des premières Ursulines de la compagnie, a fêté son 101e anniversaire et sa 79e anniversaire de consécration. Elle a été un témoin de la fidélité au Seigneur *"notre unique trésor"* et à Sainte Angèle, aussi bien dans son environnement professionnel, en tant qu'enseignante de l'école primaire pendant 40 ans, que dans les innombrables initiatives paroissiales, et elle apporte toujours beaucoup à la Compagnie.

L'année se termine, mais d'autres projets se profilent à l'horizon, en effet le 8 mars 2023 nous fêterons les 110 ans de la fondation de notre Compagnie diocésaine.

Ce sera une occasion de joie et d'Action de grâce pour le bien fait par les sœurs au cours de ce siècle et au-delà, mais aussi pour le témoignage que chacune de nous donne quotidiennement par le service, la charité et l'humilité dans le milieu ambiant dans lequel on se trouve.



Les Filles de Sainte Angèle du diocèse d'Agrigente



Compagnie de Toronto 2022

Agir, se remuer, croire ...

Nous reconnaissons sans doute ces verbes dans les écrits de Sainte Angèle.

Les membres de la Compagnie de Sainte-Ursule de Toronto et d'ailleurs ont "déménagé" - certaines d'entre elles ont traversé les océans !

Eugenia Viernes, ancienne directrice de la compagnie de Toronto, s'est installée aux Philippines le 27 juillet 2022, pour vivre les dernières années de sa vie dans son pays natal.

À l'invitation de Marcella Hinz, ex-ursuline de Bruno, Eugenia avait rejoint la Compagnie de Sainte-Ursule du Canada en 1992. Eugenia s'est sentie attirée par la vie consacrée et, grâce à ce style de vie, elle a pu continuer à aider sa famille dans son travail d'assistante pédagogique et de bibliothécaire. Elle a été élue déléguée du groupe anglophone de Toronto en 2008 et directrice de la nouvelle Compagnie de Sainte-Ursule de Toronto de 2014 à 2021. Elle sera en contact avec nous depuis le groupe des Philippines, où elle a également été l'initiatrice de la Compagnie. "Salamat" Eugenia pour ton service fidèle !

Les membres de notre Compagnie, au lieu de leur réunion mensuelle habituelle, au cours du mois de juillet, se sont retrouvés au centre-ville de Toronto et ont visité les merveilles de la ville.

En août, Pauline Baguley, membre de la Compagnie anglaise, a rendu visite à Bernice Daratha, de la Compagnie de Toronto, qui vit à Saskatoon.

Pauline était venue rendre visite à son fils et à sa famille, qui ont émigré au Canada il y a quelques années. Pauline et Bernice se retrouvaient ensemble "comme de chères sœurs, s'entretenant de choses spirituelles et se réjouissant ensemble". (8 Legs).



Les sœurs de Toronto

Compagnie de la R.D.Congo 2022



Le Conseil de la Fédération a organisé une visite à la Compagnie de la République Démocratique du Congo à l'occasion de leur Assemblée ordinaire qui s'est tenue le dimanche 21 août 2022. Gianna de la Compagnie de Caltanissetta et Tonina de la Compagnie de Padoue y ont participé, ainsi que la Présidente Valeria et le Vice Assistant du Conseil de la Fédération, le Père Raymond.

À notre arrivée le 19 août à Lubumbashi, capitale de la Province du Sud-Est du Congo, nous avons trouvé un bel et chaleureux accueil de la part des sœurs réunies à la maison de spiritualité des Pères Camaldules et nous avons immédiatement participé à leur réunion de clôture des Exercices Spirituels animée par leur Assistant le Père Jean Louis. Le partage et la spontanéité avec lesquels elles ont partagé leurs réflexions en groupe nous ont donné le sentiment de faire partie d'une grande famille, ouverte et coopérante. Dans leurs interventions, elles ont souligné l'importance d'être attentives aux sœurs, de porter la paix, de la prière qui apporte l'unité, de la fraternité vécue dans la parole de Dieu, du partage et de l'absence de préjugés, de la foi qui est Grâce donnée par Dieu pour nous faire vivre ensemble, de la joie d'être ensemble, de vivre la mission là où nous sommes ; le Christ est la référence pour toute vie fraternelle.

Le lendemain, samedi 20 août, une célébration eucharistique a eu lieu le matin avec la consécration de deux sœurs, présidée par le vicaire épiscopal, Monseigneur Denis Moto, et animée par une chorale paroissiale, à laquelle assistaient également de nombreux membres des familles et amis.

Dimanche 21 août Assemblée ordinaire pour l'élection du nouveau Gouvernement. La Compagnie est divisée en cinq groupes territoriaux : Kinshasa, Kisangani, Mbuji-Mayi, Kananga et Lubumbashi. Lors de l'assemblée, chaque groupe a présenté un bref rapport sur la situation et des propositions pour les activités futures.



Ont été élues : la Directrice Régine, la vice-Directrice Mélanie et quatre conseillères représentant chacune un groupe régional. Elles ont fait une forte expérience d'unité et de collaboration, et se sont senties partie intégrante de l'Église et de la Fédération. La Présidente Valeria les a encouragées à vivre la

communione fraterna et à affronter l'avenir ensemble, en suivant le chemin indiqué par Sainte Angèle.

Un souvenir particulier a été rendu à Marie Bernadette, la première Directrice de cette jeune compagnie de la RDC. Le matin, nous nous sommes rendus sur sa tombe pour une prière commune, dirigée par le père Raymond. L'après-midi, avec Mélanie et Agathe, nous avons rendu visite à la famille pour réconforter et assurer la mémoire de Marie Bernadette dans la Compagnie locale, mais aussi dans la Fédération. La famille a tenu à souligner la variété des activités menées par Marie Bernadette auprès de beaucoup de personnes, sur le plan matériel, éducatif, culturel et social, notamment pour promouvoir la dignité de la femme. Pour notre part, nous avons présenté notre charisme, notre engagement pour la formation des sœurs dans la Compagnie et notre insertion dans l'Église locale. À cette occasion, il était utile d'avoir le Père Raymond avec nous, qui est intervenu avec des explications appropriées, faisant une véritable médiation culturelle.

Au cours de ces deux jours, nous avons également rendu visite à quelques sœurs, appris à connaître leurs maisons, apprécié leur accueil chaleureux et expérimenté la joie de participer à la même vie que celle menée par Sainte Angèle. Il s'agissait de moments très importants pour apprendre à connaître leur vie concrète et leur environnement familial.

Enfin, nous avons eu un entretien avec le vicaire épiscopal, Monseigneur Denis Moto, avec la Directrice Régine et le nouveau conseil; il nous a accueillis dans son bureau de la curie épiscopale et s'est montré très intéressé par notre Compagnie. Régine a remis le procès-verbal de l'Assemblée et a présenté la situation de la Compagnie, qui est dispersée dans toute la RDC.

La Présidente Valeria a mis l'accent sur l'appartenance à la Fédération et les liens qui sont continuellement entretenus tant pour s'occuper de la formation des sœurs que de l'organisation de la Compagnie. Là encore le Père Raymond a facilité la communication par des interventions opportunes et clarifiantes sur notre organisation en tant que Compagnie au sein de l'Église.

Notre visite à la Compagnie de la RDC s'est terminée avec un grand espoir de continuer à partager le chemin que Sainte Angèle nous a montré.

La Présidente Valeria, avec sagesse et clairvoyance, a encouragé la Compagnie à vivre unie, à affronter les difficultés et à partager les belles choses. L'expérience que nous avons vécue a été un grand témoignage de Foi et nous les remercions pour l'accueil gratuit et généreux qu'ils nous ont réservé.

Tonina, Compagnie de Padoue



Groupe Éthiopie



*Et quand vous leur rendez visite,
Je vous charge de les accueillir
et leur serrer la main
également de ma part.*

(extrait du Vème Avis)

Le 24 août 2022, après la belle expérience congolaise, la Présidente, Valeria Broll accompagnée de Tonina Rocca sont arrivées en Éthiopie, à Addis-

Abeba, pour rendre visite à nos sœurs.

À notre arrivée, Sœur Gabrielle et Sœur Abrette, sœurs ursulines de Gandino, nous ont accueillies et emmenées dans leur maison, où nous avons passé notre séjour, entre sœurs. Nous nous sommes immédiatement senties chez nous, un peu désorientées par le froid que nous ne nous attendions pas à trouver. C'était la saison des pluies et la pluie et le froid ont caractérisé notre séjour, mais la chaleur des sœurs et des personnes qui nous ont accueillies nous a réchauffé le cœur et nous nous sommes toujours senties en famille.

Le matin du 25, notre chère Hanna est venue nous accueillir avec de belles roses qui disaient tout l'amour et la joie de nous rencontrer. Hanna a également apporté une bougie, une belle image de Sainte Angèle et d'autres fleurs pour faire un petit autel, qui honorerait Sainte Angèle et rendrait notre "rencontre entre chères sœurs" plus solennelle.

Sœur Abeba, qui parle bien l'italien, nous a aidés à connaître un peu la culture catholique éthiopienne et à communiquer avec nos sœurs en langue amharique. Notre joie a été grande lorsque nous avons été rejoints par Degnesh, qui vit à Gimbi, une ville située à 440 km d'Addis-Abeba. Nous avons eu la chance de la rencontrer alors qu'elle se trouvait dans la capitale pour des raisons de santé. Nous nous sommes rassemblées autour de Sainte Angèle pour partager et nous rappeler la joie et la beauté de notre vocation, malgré les difficultés linguistiques.

C'était beau de sentir la joie grandir et de percevoir que notre présence était réconfortante et encourageante. Le groupe est composé de cinq personnes, dont quatre ont plus de 60 ans, avec quelques problèmes de santé, dans un pays aussi beau que pauvre, où la vie des gens est marquée par une guerre civile depuis deux ans. Ce voile de tristesse nous concernera aussi, le jour de notre départ, lorsque nous apprendrons que Macallé, la ville où vit notre Tibletse, dont nous sommes sans nouvelles, a été bombardée et que plusieurs enfants sont morts dans un jardin d'enfants.

Le 26 août, nous avons pu rejoindre Magdalena, grâce à Abba Kidane, un moine cistercien qui nous a accompagnés dans sa jeep. Sans lui, il aurait été impossible de rejoindre Magdalena à Mendida, à 150 km de route en terre d'Addis-Abeba, sous la pluie et avec de nombreux barrages routiers. La joie de cette rencontre était immense. Le corps de Magdalena est marqué par l'âge et une santé fragile, mais son cœur est plein de ces fruits de l'Esprit dont nous pouvons jouir lorsque nous vivons en Dieu : amour, joie, paix, espérance, foi. Nous avons partagé le repas de fête dans une ambiance d'accueil et de joie dans la famille de Magdalena.

Le 27 août est le jour où nous avons rencontré Tecla, qui vit dans une petite maison en tôle à côté de la cathédrale. Chez Tecla, nous avons respiré la joie d'un accueil extraordinaire et d'être ensemble pour partager la beauté de notre vocation. Avec elle aussi, nous avons vu la joie d'appartenir à la Compagnie, la sérénité de vivre avec la maladie qui l'oblige à rester au lit, la foi et l'Amour qui nous permettent de dépasser toutes les difficultés. Notre cœur est rempli de gratitude pour le beau témoignage que nous avons reçu, pour la joie et l'accueil extraordinaire que nos sœurs éthiopiennes nous ont réservé.



G. S.



Groupe du Kenya

Retraite et célébrations

Notre retraite spirituelle ensemble à Tamu, dans l'archidiocèse de Kisumu, a débuté le 2 janvier 2023 par de nombreuses bénédictions.

Perpétua a préparé le terrain et a accueilli les sœurs le 3 janvier. Nous avons partagé notre joie en

nous unissant pour préparer la nourriture, en visitant la forêt et le terrain rocheux, et en rejoignant Mary-Cabrini par Zoom avec des rires et de la joie.

Les bénédictions spirituelles ont continué à pleuvoir sur nous alors que nous écoutions les conférences et les réflexions spirituelles, stimulantes et nourrissantes inspirées par le Père Matthew, OSB. Elles étaient pleines d'éclairages et de points de réflexion pour notre chemin spirituel à Tamu et ensuite pour la contemplation de notre action dans nos paroisses respectives.

Nous remercions Mary-Cabrini, déléguée de la Présidente, d'avoir pris le temps de nous soutenir jusqu'ici, et sa présence physique nous a manquée. Nous remercions toutes nos sœurs, Valeria et le Conseil de la Fédération en particulier, de se joindre à nous dans la prière.

Nous avons célébré les **dix ans de présence de la Compagnie au Kenya** en allumant une bougie pour le passage de Jacinta de la vie religieuse à notre institut, le jour de son anniversaire, et avec la première consécration de Lucy et Florence. Félicitations, chères sœurs !

Sainte Angèle et Sainte Ursule célèbrent avec nous. Prions pour que nous puissions toutes persévérer, comme Jean le Baptiste (thème central de notre retraite), et introduire le Christ notre Amatore dans nos choix quotidiens. C'était une expérience d'unité.

Ces trois jours nous ont beaucoup enrichies, spirituellement, sentimentalement, moralement, psychologiquement et physiquement.

Perpétua Nyakundi, Groupe du Kenya

Le Conseil de la Fédération à Rome avec un événement historique

Deux larmes au bord des yeux et beaucoup d'émotion : voilà comment je pourrais résumer la matinée du 3 janvier 2023 où, avec quelques sœurs du Conseil, Mgr Tessarollo et le Père Raymond, nous avons eu l'occasion de nous arrêter et de prier devant le cercueil du Pape émérite Benoît XVI, puis de participer à la Sainte Messe à la Cathédrale Saint-Pierre célébrée par l'ancien Secrétaire, Mgr Josef Clemens, en présence d'une cinquantaine de concélébrants.



Ce furent deux moments très intenses qui m'ont fait ressentir une fois de plus l'universalité de l'Église et la foi de tant de chrétiens. J'ai été frappée par le silence qui régnait dans la basilique, malgré le grand nombre de personnes présentes, et par l'organisation parfaite pour gérer un tel flux de personnes.

La dernière exclamation du pape Benoît résonne dans mon esprit : **"Seigneur, je t'aime"**.

Je dirais que toute sa vie peut être résumée en ces trois mots : il a d'abord été un homme de grande foi, puis un grand théologien et un intellectuel raffiné. Dans son premier discours aux fidèles, dès son élection, il s'est présenté comme *"un simple et humble ouvrier dans la vigne du Seigneur"*. Simple et humble oui, mais au sens littéral du terme (comme l'a noté un journaliste). Et il l'a démontré une fois de plus lorsqu'il a renoncé à la papauté.

Paraphrasant les paroles de Sainte Angèle, je ressens le "*devoir de remercier infiniment Dieu de nous avoir accordé un don si singulier*" (Règle Pr. 5).

À notre retour, hôtes de la Maison des Passionistes, nous avons poursuivi les activités prévues : une journée de spiritualité et une journée et demie de Conseil.

Mgr Adriano nous a offert deux méditations intenses sur Jésus, disciple du Père et sur la figure du disciple, témoin, "*sel de la terre, lumière du monde et ville placée sur la montagne*" (Mt 5).

Il nous a également aidées à réfléchir sur la relation entre disciple et mission : pour nous qui vivons au milieu du monde, le premier lieu de notre mission est notre vie ! En même temps, comme tout disciple nous sommes appelées à être missionnaires, c'est-à-dire capables de faire rencontrer Jésus-Christ.



Le Conseil a ensuite (avec la présence via Zoom des sœurs qui n'ont pas pu être physiquement présentes) abordé les points de l'ordre du jour, avec une attention particulière pour les Compagnies en rappelant des étapes importantes et qui vivent des difficultés, l'organisation des réunions avec les Directrices et Vice-Directrices, etc.

Tout en appréciant la possibilité de se connecter via Internet, la présence permet de vivre de manière beaucoup plus enrichissante "*l'unies ensemble*" que nous propose Sainte Angèle.

Maria Rocca

En souvenir de Benoît XVI aux Instituts Séculariers

➤ *Les caractéristiques de la mission séculière :*

Le témoignage des vertus humaines, telles que "la justice, la paix, la joie" (Rm 14,17)

La "conduite excellente", dont Pierre parle dans sa Première Lettre (cf. 2,12) faisant écho aux paroles du Maître :

"Que votre lumière brille ainsi devant les hommes, alors en voyant ce que vous faites de bien ils rendront gloire à votre Père qui est aux cieux" (Mt 5,16).

En outre l'engagement pour l'édification d'une société reconnaissant dans ces divers secteurs la dignité de la personne et les valeurs auxquelles incontournable pour leur pleine réalisation.



➤ *Le témoignage séculier :*

Sentez-vous donc interpellés par chaque douleur, par chaque injustice, ainsi que par chaque recherche de la vérité, de la beauté et de la bonté, non parce que vous possédez les solutions de tous les problèmes, mais parce que chaque circonstance dans laquelle l'homme vit et meurt constitue pour vous l'occasion de témoigner de l'œuvre salvifique de Dieu".

➤ *Les relations quotidiennes*

Cela se fait à travers les relations quotidiennes que vous pouvez créer dans vos relations familiales et sociales, dans votre activité professionnelle, dans le cadre de la communauté civile et ecclésiale. La rencontre avec le Christ, à sa suite, ouvre et pousse à la rencontre avec quiconque, car si Dieu ne se réalise que dans la communion trinitaire, l'homme aussi ne trouvera sa plénitude que dans la communion.

➤ **Les relations personnelles, humaines :**

Il ne vous est pas demandé d'établir des formes particulières de vie, d'engagement apostolique, d'interventions sociales, sauf celles qui peuvent surgir dans les relations personnelles, sources de richesse prophétique.

Comme le levain qui fait fermenter toute la farine (cf. Mt 13, 33), que votre vie soit, parfois silencieuse et cachée, mais toujours porteuse de propositions et d'encouragements, capables de susciter l'espérance.

Le lieu de votre apostolat est donc l'ensemble de l'humain, aussi bien au sein de la communauté chrétienne que dans la communauté civile où les relations sont mises en œuvre dans la recherche du bien commun, en dialogue avec tous, appelés à témoigner de cette anthropologie chrétienne qui constitue une proposition de sens dans une société désorientée et confuse par le climat multiculturel et multi religieux qui la caractérise.

Proclamez la beauté de Dieu et de sa création. À l'exemple du Christ, soyez obéissants à l'amour, hommes et femmes de douceur et de miséricorde, capables de parcourir les routes du monde en ne faisant que du bien. Que vos vies soient des vies qui placent les Béatitudes au centre, en contredisant la logique humaine, pour exprimer une confiance inconditionnelle en Dieu qui veut que l'homme soit heureux. L'Église a également besoin de vous pour mener à bien sa mission.

➤ **Vie joyeuse :** avant tout, vivre une vie joyeuse et pleine, accueillante et capable de pardonner, parce qu'elle est fondée sur Jésus-Christ, la Parole définitive de l'amour de Dieu pour l'homme.

*Soyez une semence de sainteté
jetée à pleines mains
dans les sillons de l'histoire !*



(Le pape Benoît XVI, rencontre avec des instituts séculiers
à l'occasion du 60e anniversaire de Provida Mater 3 février 2007)



Trente - L'Enfant Jésus Roi
Une dévotion de la Compagnie
Maintenant pour tout le diocèse

Prière

***Seigneur Jésus,** nous te voyons enfant et nous croyons que tu es le Fils de Dieu, fait homme par l'Esprit Saint dans le sein de la Vierge Marie.*

***Comme à Bethléem,** nous aussi, avec Marie, Joseph, les Anges et les bergers, nous t'adorons et*

nous te reconnaissons comme notre unique Sauveur. Tu t'es fait pauvre pour nous rendre riches de ta pauvreté : accorde-nous de ne jamais oublier les pauvres et tous ceux qui souffrent. Protège nos familles, bénis tous les enfants du monde, et fais que règne toujours parmi nous l'amour que tu nous as apporté et qui rend la vie meilleure.

***Accorde à tous, ô Jésus,** de reconnaître la vérité de Noël, afin que tous sachent que tu es venu apporter lumière, joie et paix à toute la famille humaine.*

***Toi, tu es Dieu,** tu vis et tu règnes avec Dieu le Père, dans l'unité du Saint-Esprit, pour les siècles des siècles. Amen. (Pape Benoît XVI)*

C'est Clotilde Nardin, supérieure de la Compagnie de Sainte Ursule des Filles de Sainte Angèle Merici, qui a initié la dévotion à l'Enfant Jésus à Trente en 1929. De nombreuses personnes ont témoigné avoir reçu aide, consolation, force intérieure, précisément grâce à l'intercession de l'Enfant Jésus-Roi.

Depuis 2009, la Compagnie de Sainte-Ursule n'est plus présente à la Maison Sainte-Angèle. **En accord avec l'archevêque de Trente, les Pères Carmes ont reçu cette statue dans le sanctuaire de la ville de la Madonna delle Laste,** afin que l'Enfant Jésus-Roi puisse continuer à veiller sur la ville de Trente et sur le diocèse, apportant toujours soulagement, sérénité et espérance à de nombreuses personnes.

*Pour la 60e
journée mondiale
de prière
pour les vocations*



*Père très bon, dispensateur de la vie,
la création, le temps, l'histoire nous parlent de Toi,
de ton amour et de ta passion
pour chacun d'entre nous.*

*A Toi qui nous as appelés depuis le sein maternel,
en semant en nous de grands désirs
de bonheur et de plénitude, nous te demandons :
envoie ton Esprit*

*pour éclairer les yeux de nos cœurs
que nous puissions reconnaître et valoriser
tout le bien que tu nous as donné.*

*Fais que nous laissions ta lumière briller à travers
nous pour que par ton Eglise se reflètent les couleurs
de ta beauté et que chacun d'entre nous
répondant à sa propre vocation*

*participe à l'œuvre merveilleuse et multiforme
que tu veux accomplir dans l'histoire.*

*Nous te le demandons par Jésus-Christ
ton Fils notre Seigneur.*

Amen.